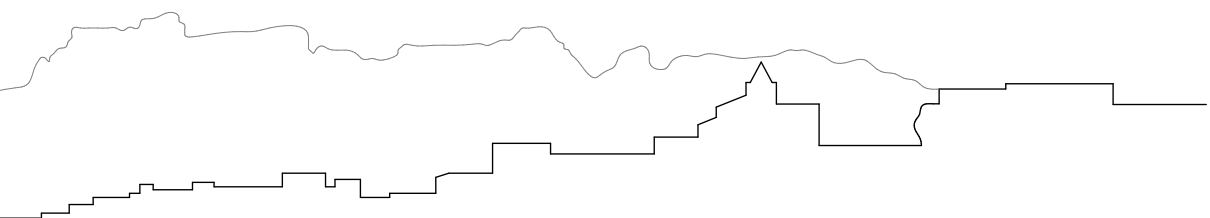


# ENTRE LES MURS:

un parcours au fil du paysage



# **ENTRE LES MURS:**

un parcours au fil du paysage

Notice de projet de fin d'études  
Julie Roscian

Ensa-Marseille - Département LaFabrique - 2015 / 2016  
Directeur d'étude : Stéphane Fernandez  
Enseignants : Françoise Lefevre - Patrick Cohen

# SOMMAIRE

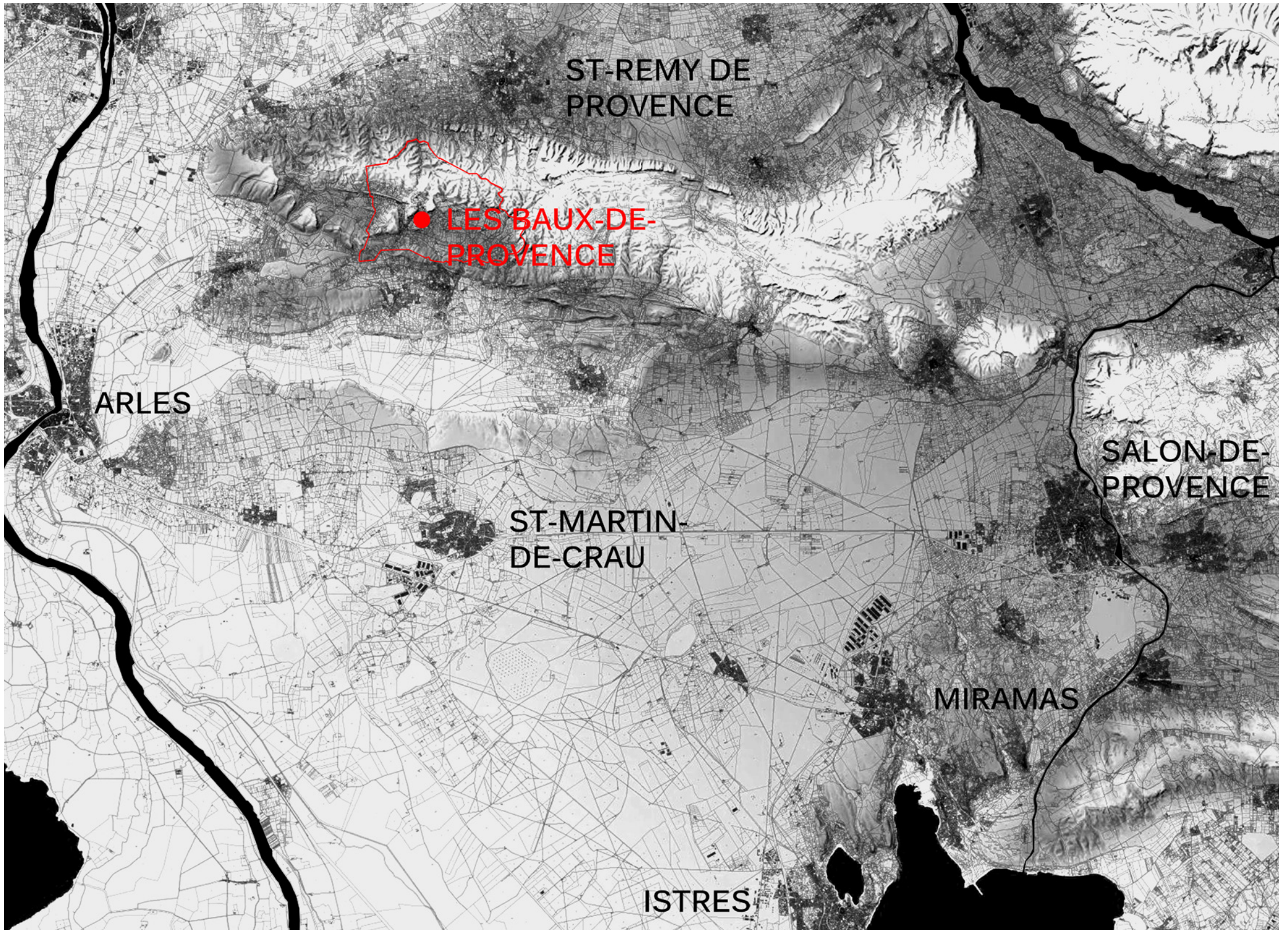
INTRODUCTION

LE GRAND PAYSAGE

PAYSAGE URBAIN

L'ESQUISSE D'UN PARCOURS

ENTRE LES MURS



ST-REMY DE  
PROVENCE

● LES BAUX-DE-  
PROVENCE

ARLES

ST-MARTIN-  
DE-CRAU

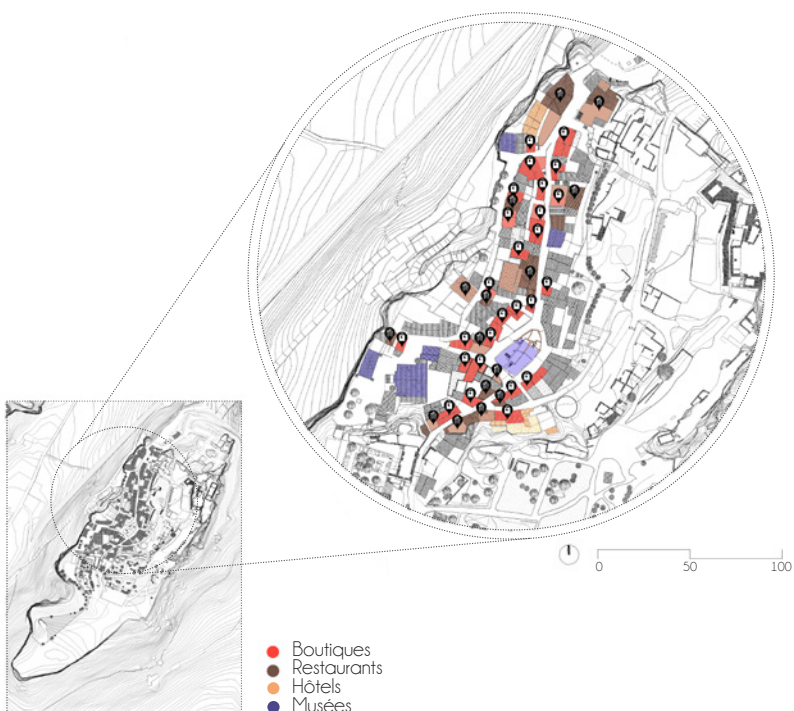
SALON-DE-  
PROVENCE

MIRAMAS

ISTRES



Schéma de circulation dans le village



Situation des activités au sein du village

## INTRODUCTION

Situé sur un éperon rocheux dans le massif des Alpilles, le village des Baux de Provence est aujourd'hui considéré comme l'un des plus beaux villages de France. Fort de sa situation géographique et de son passé de cité défensive, elle accueille aujourd'hui plus d'un million et demi de visiteurs par an. Pourtant, le site des Baux n'est actuellement plus que le reflet de son passé avec seulement 22 habitants à l'année.

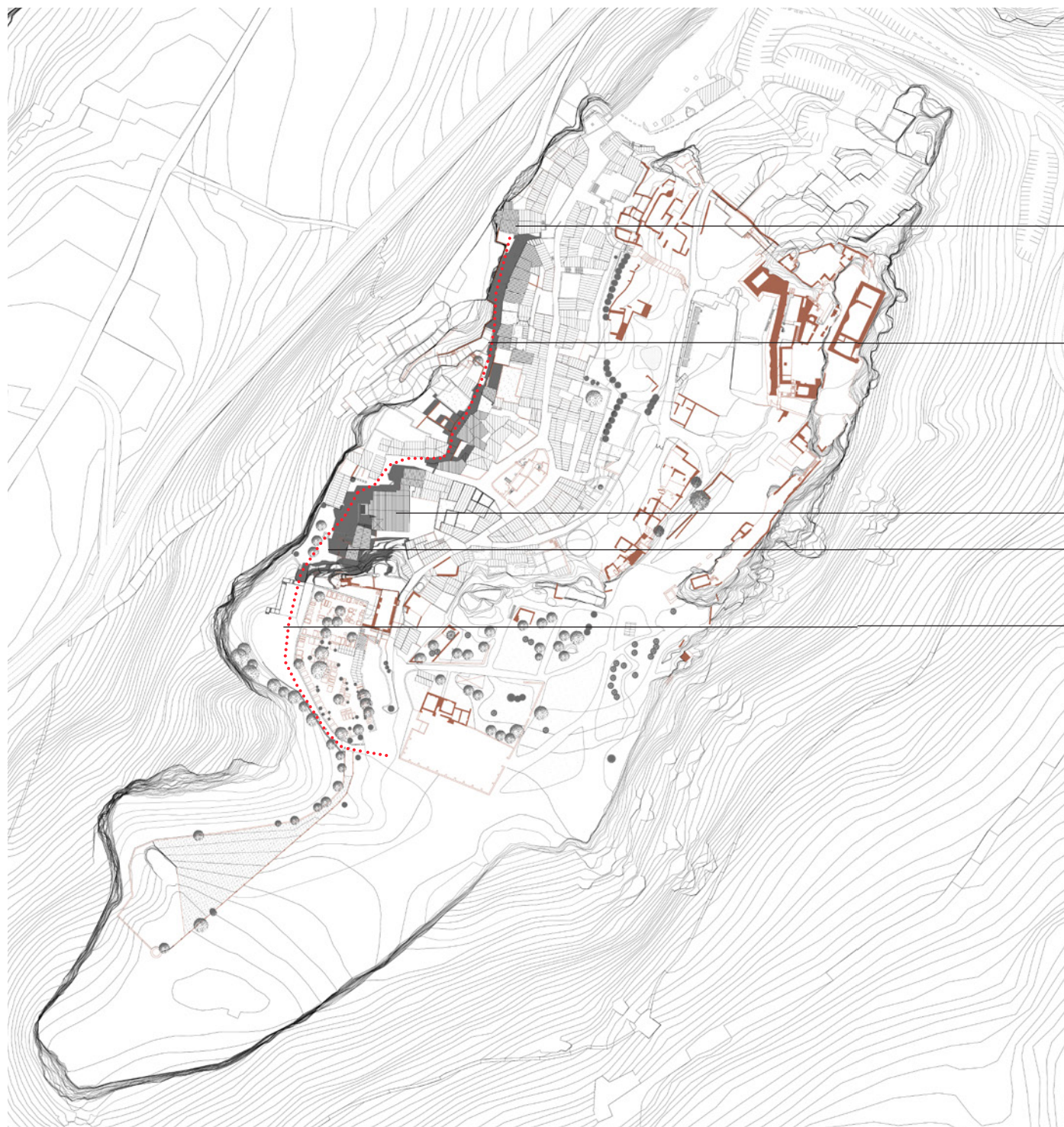
Entre les rues, les milliers de touristes affluent chaque jour amenant avec eux le désir de découvrir un site au patrimoine exceptionnel. Cependant, les dizaines de boutiques souvenirs envahissent les rez-de-chaussée du village, détournant les visiteurs de leur découverte historique.

La Grande Rue, axe principal du village, est ainsi la rue la plus fréquentée. Menant tout droit au site du château, elle rassemble la plus forte concentration de boutiques souvenirs et de restaurants. Cette rue n'est pourtant pas l'artère historique du village.

Constituant le premier front bâti, la rue de l'ancien hôtel de ville menant à la place de l'église<sup>1</sup> était l'axe principal permettant d'accéder, jusqu'en 1866, à l'unique entrée : la porte Eyguière. Encadrée par l'ancien hôtel de ville au Nord, la rue est limitée au Sud par la falaise, séparant alors le village du plateau du château. La monumentalité et l'importance qu'avait pu avoir autrefois ce front se trouvent aujourd'hui oubliées, remplacées par le silence et cette sensation de décor théâtral.

On peut donc établir un premier constat, celui d'une rue principale submergée de boutiques souvenirs et de restaurants et une

<sup>1</sup> Voir fiche «L'ensemble urbain ouest et l'ancien hôtel de ville», Notice commune des Baux de Provence



Ancien hôtel de ville

Porte Eyguière

Eglise Saint-Vincent

Place de l'église

Plateau du château

Tracé parcours projet

0 50 100

seconde, délaissée et limitée au Sud, s'ouvrant sur le paysage. Ainsi, on se retrouve avec un schéma de circulation menant directement au site du château et un front Ouest oublié, emmuré par la falaise sans lien avec le site du château.

Le projet vient alors redessiner ce schéma, par un parcours de l'ancien hôtel de ville au plateau du château, plus en cohérence avec son histoire. Lieu de rassemblement majeur du village, la place de l'église, est ainsi restituée, accueillant un marché et divers événements. L'espace public s'étire alors jusqu'au site du château par la mise en place d'un escalier, permettant le franchissement de la barrière naturelle et d'un bâtiment d'accompagnement au marché.



Vue Ouest des Baux de Provence  
<http://francejed100.com/Paca/baux-de-provence.htm>

## LE GRAND PAYSAGE

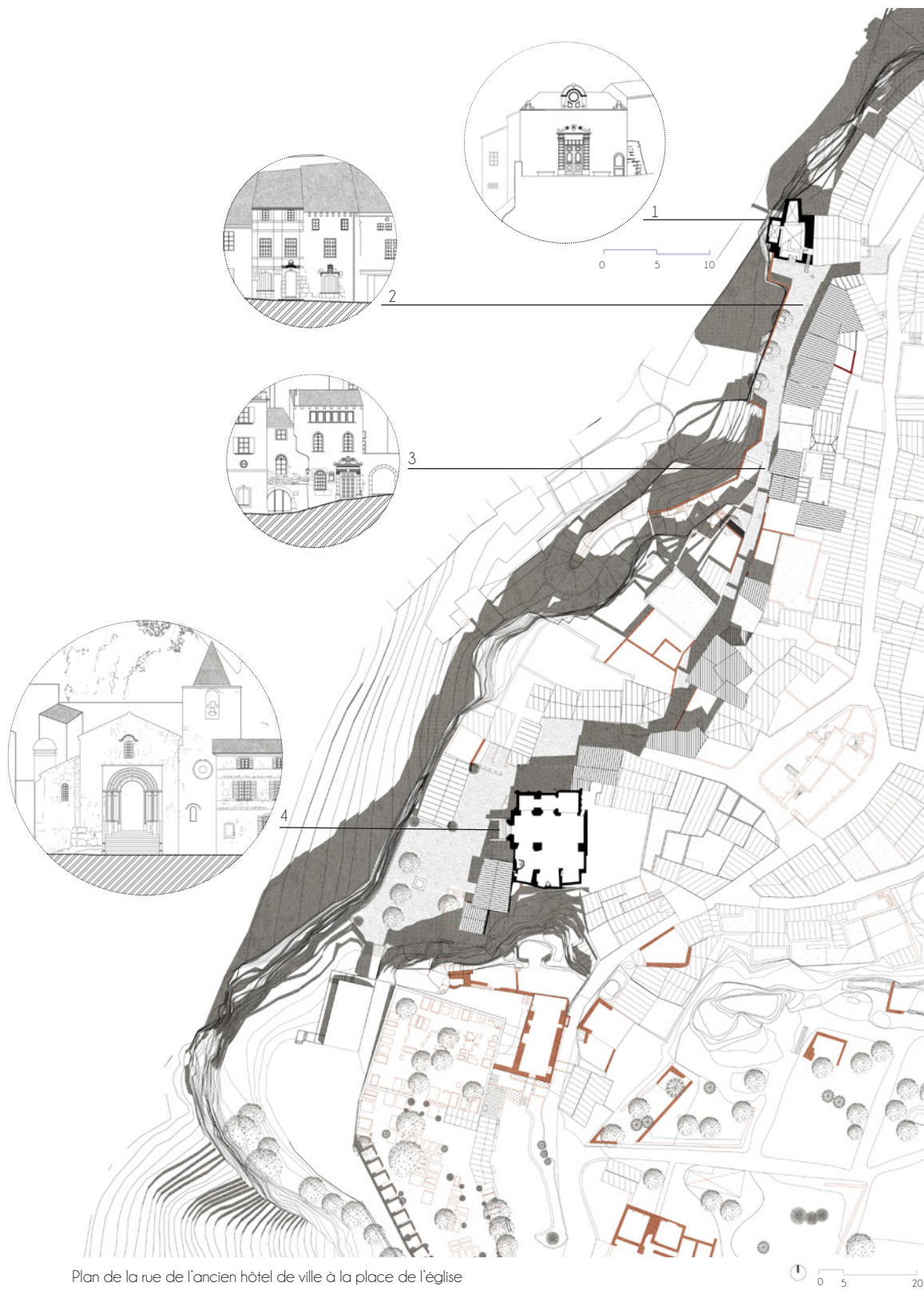
Perché sur son précipice et visible du paysage lointain, la cité des Baux se démarque par l'émergence de son bloc calcaire escarpé. Sculptée par la nature et façonnée par l'homme, la silhouette du village se découpe dans le ciel.

Arrivant par l'Ouest, le monumental front bâti se révèle en premier, encadré au Sud par le plateau du château, puis par la paroi rocheuse de la place de l'église et au Nord par l'ancien hôtel de ville. Tel un décor de théâtre, les façades Renaissance d'anciens hôtels particuliers de ce front incarnent l'image de ce haut-lieu de la Provence.

Un parcours s'esquisse alors dans l'histoire de ce front ouest et dans le grand paysage, reliant deux sites qui s'ignorent : la place de l'église et le plateau du château.



Elevation Ouest du village des Baux de Provence



Plan de la rue de l'ancien hôtel de ville à la place de l'église

## PAYSAGE URBAIN

Village provençal perché sur son éperon la cité des Baux s'étage sur l'exigu versant occidental de son rocher. Les étroites ruelles longent les habitations formant alors un schéma de circulation orienté du Nord au Sud.

La Grande Rue, axe majeur de la cité, mène tout droit les visiteurs au site du château délaissant alors la caractéristique rue de l'ancien hôtel de ville. Celle-ci s'érige devant le paysage naturel et domine le vallon de la Fontaine. Face à ce panorama, les façades d'anciens hôtels particuliers s'élèvent, inondées et colorées par le soleil couchant. Le vent vient frapper ces façades richement ornementées, pour certaines et en ruines pour d'autres. Devant l'ancien hôtel de ville<sup>1</sup>, une petite place se profile, les passants s'y arrêtent observant au premier plan le chemin de la porte Eyguière et au loin le parc naturel régional des Alpilles. Comme un fond de scène, cet édifice vient ainsi structurer et délimiter la rue. Dans son prolongement, le rempart fait face aux hôtels particuliers soulignant le paysage. Ceux-ci s'alignent et structurent la rue faisant face au vallon de la Fontaine. La demeure du connétable Anne de Montmorency<sup>2</sup> marque, en premier lieu, la vue de ce front. Avec son élégant fronton, ses corniches et ses meneaux de bois, cet hôtel particulier se démarque de ses voisins. Ainsi bordé par les façades Renaissance et par le rempart, la rue se poursuit jusqu'à l'accès à la porte Eyguières. Celle-ci délimite alors le passage de l'ouverture sur le paysage à un entre-deux, encadré de part et d'autre par des bâtis et des murs en ruines. La maison de la porte Eyguière<sup>3</sup> s'érige face à cette ancienne





Vue du paysage depuis le parvis de l'ancien hôtel de ville



Vue du paysage depuis la place de l'église



Vue de la rue vers la place de l'église



Vue de la rue vers l'ancien hôtel de ville



Vue de la rue vers la place de l'église



Eglise Saint-Vincent

entrée témoignant la richesse de l'architecture Renaissance, avec son linteau, son fronton et ses pilastres. Une seconde esplanade se dessine, à la croisée de la porte Eguière et de la rue, laissant place à plus de fraîcheur et de végétations. La rue monte, les façades s'élèvent de plus en plus haut et le lieu devient de plus en plus sombre. En se retournant, la vision plongeante est cadrée par l'alignement des façades et cette ouverture sur le paysage. Les arbres de la rue dessinent au sol quelques ombres, une terrasse de restaurant se glisse en dessous et la rue se resserre puis s'ouvre sur l'ancien accès, pour finir par monter et se rétrécir de nouveau. Le parcours de la ruelle se poursuit par la place de l'église où, face aux touristes, l'imposante falaise termine la silhouette de la cité pour amorcer le plateau du château. L'église saint-Vincent<sup>4</sup> (XII) marque ce front par sa grandeur et son clocher venant délimiter en premier lieu un parvis. La chapelle des Pénitents Blancs (XVII - restaurée en 1937) lui fait face tournant son entrée vers la dominante falaise. Dans son prolongement, le rempart vient à nouveau délimiter et ouvrir la place sur le



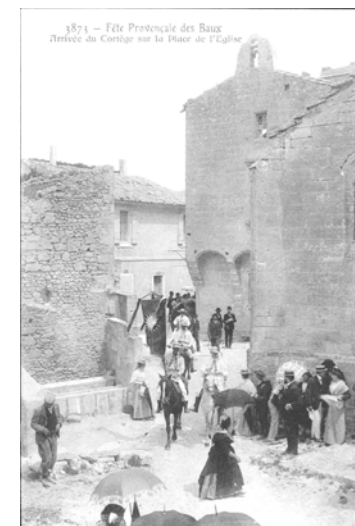
Coupe sur la rue de l'ancien hôtel de ville à la place de l'église et la citerne



Place de l'église



Entrée de l'ancienne citerne



Fête provençale sur la place de l'église  
delcampenet

le paysage environnant. Face à lui, un arbre offre un peu d'ombre à ce parvis à demi ensoleillé et délimité par l'imposante falaise. Découpée par l'homme, elle emmure la place accentuant son ouverture vers la vallée. Les espaces troglodyte dessinent au sol la limite de la place redonnant à ce massif rocheux une échelle humaine. Un gouffre apparaît à l'extrémité de celle-ci avec en son centre un rectangle noir : l'entrée de l'ancienne citerne (1867). Creusée dans la roche, celle-ci récoltait l'eau de pluie recueillie en amont par un plan dallé au niveau du plateau du château. La falaise vient ainsi marquer une frontière naturelle, de plusieurs mètres de hauteur, entre la place Saint-Vincent et le site du château.

Autrefois lieu de vie et de rassemblement des Baussencs, cette rue et cet espace public ne sont plus que le reflet de leur passé. Certaines demeures ont laissé place à des boutiques et restaurants et quant aux hôtels particuliers, ceux-ci demeurent vides pour la plupart ou en ruines. Les visiteurs se canalisent alors dans l'étroitesse de la Grande Rue. La place Saint-Vincent marque une pause dans la visite du village, un temps de repos loin du tumulte des touristes. Ainsi, la gestion actuelle du site et ses circulations font de ce front Ouest un lieu oublié.



Vue aérienne des Baux  
Drac

## L'ESQUISSE D'UN PARCOURS

Un front Ouest inhabité, sans cohérence, limité par la falaise, c'est à partir de là que le projet se dessine, s'inscrivant dans la volonté de révéler ces lieux, aujourd'hui oubliés. La falaise domine la place Saint-Vincent et la sépare, telle une frontière, du site du château. Creusée dans la roche, l'ancienne citerne unissait alors, par le recueillement de l'eau, ces deux sites qui se confrontent.

Un gouffre apparaît dans la roche avec en son centre une porte, l'ancienne citerne se trouve derrière celle-ci. Elle s'impose par son entrée monumentale, cependant, une fois la porte passée, plus rien ne semble lier l'espace intérieur à sa position au cœur même du rocher.

Ancienne citerne du village, l'eau était récoltée en amont par un impluvium à double système de captage, marquant le paysage du plateau par ses immenses plans dallés.<sup>1</sup> Aujourd'hui, il ne reste que la première partie de l'impluvium, la seconde étant détruite pour y construire le nouveau cimetière. De la place de l'église, rien ne peut permettre de comprendre l'histoire de cette citerne et son fonctionnement. La falaise en fond de place vient créer une barrière naturelle dessinant un décor de roche creusée. Au point le plus bas, sept mètres de hauteur séparent la place du village du plateau du château. L'imposante limite rocheuse ne peut ainsi être franchie interrompant brutalement le cheminement sur le front ouest. Les visiteurs doivent ainsi faire demi-tour, retourner sur la Grande Rue pour enfin arriver à la billetterie, payer et accéder au site du château.

1 Voir fiche «L'eau et le paysage», Notice commune des Baux de Provence



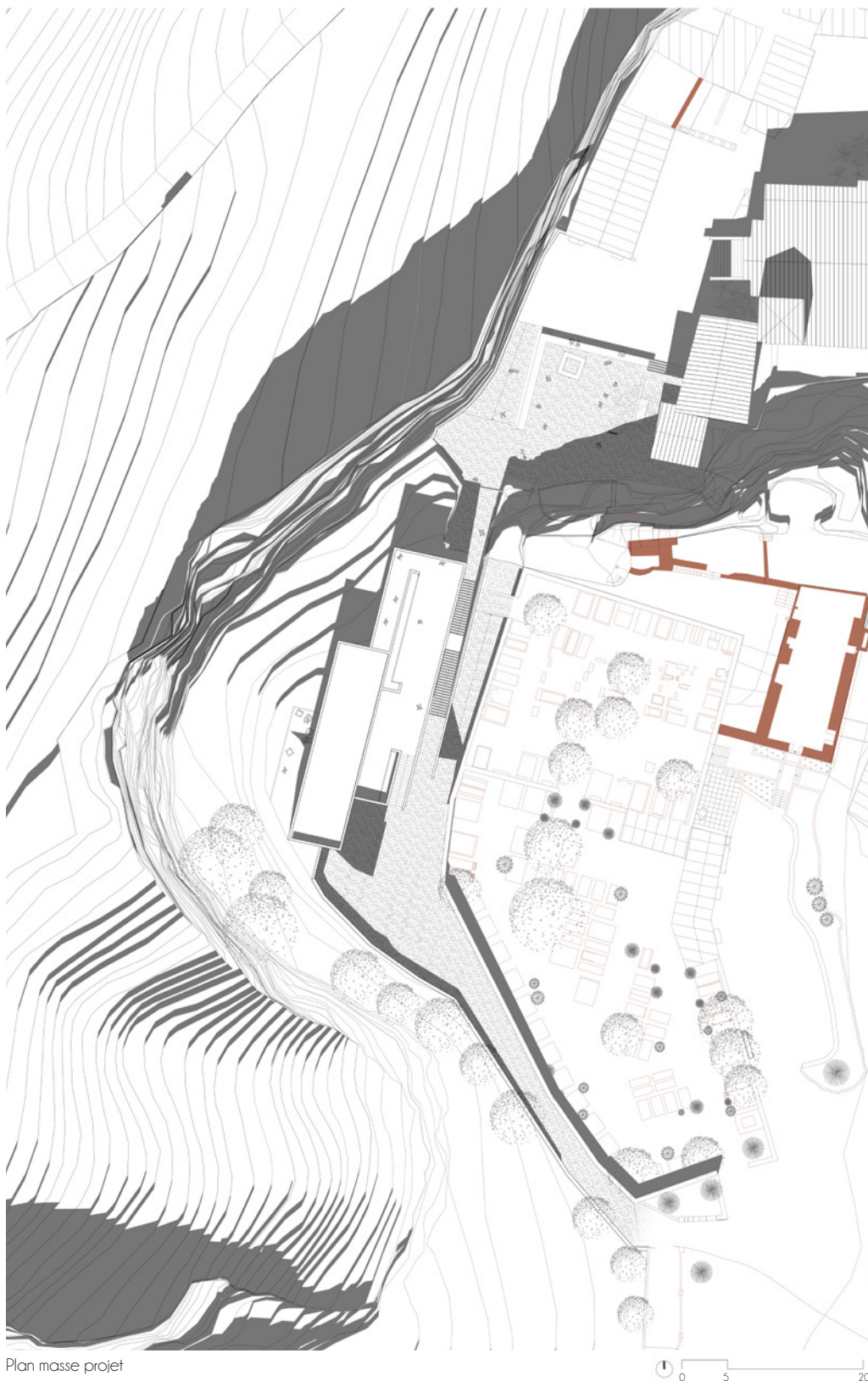
Vue de l'impluvium depuis le cimetière

Situé à l'ouest de celui-ci, le plan dallé de l'impluvium vient redessiner la silhouette de l'éperon rocheux. Un chemin le longe mais aucune trace ne permet de comprendre le parcours de l'eau et encore moins le fait que celle-ci aboutissait dans la citerne de la place de l'église. Le nouveau cimetière a remplacé une partie de l'impluvium édifiant avec lui une enceinte de 4m de hauteur, occultant la vue sur la citerne et la vallée. Plus qu'un mur, une frontière sépare ainsi le cimetière de la citerne marquant la limite de gestion privative du château, enclavant plus encore la citerne.

Le paysage, le rapport à l'eau, la lumière du sud, le souffle du vent, tous ces éléments naturels en font un site aux qualités remarquables. Néanmoins, il est facile pour le visiteur de passer à côté de ces particularités distrait par autant de boutiques que de mise en scènes historiques. Ces caractéristiques paysagères sont ainsi délaissées au profit d'une image plus touristique. Le projet vient s'inscrire dans ce site en donnant une lecture différente de ce paysage à la fois urbain et naturel.



Vue sur le paysage depuis l'ancienne citerne



Plan masse projet



Structurer par des glissements de murs

## ENTRE LES MURS

### DESSINER L'ESPACE PUBLIC AU TRAVERS DU PARCOURS DE L'EAU

La conscience de la richesse naturelle du site de projet oriente les intentions. La situation de la place et celle du haut de la citerne, en surplomb, permet d'offrir des vues sur le paysage naturel et urbain. Le dessin premier serait de restituer cet espace public majeur en le reliant au site du château.

Un accès public de la place basse au plateau du château s'esquisse en premier lieu. L'escalier prenant place dans l'ancienne citerne est la colonne vertébrale du projet, ouvrant ces lieux isolés. Elle s'étire pour laisser place au dessin de l'espace public, s'emparant de son cheminement, allant de l'impluvium à la citerne. Une esplanade redessine la place de l'église, accueillant les événements communaux et le marché, plusieurs fois par semaines. Le dessin du sol, la présence de l'eau viennent ainsi souligner la falaise creusée par l'homme.

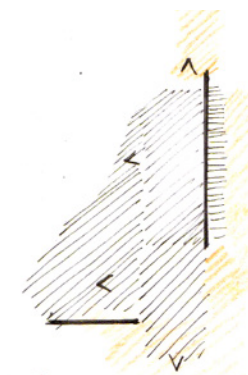
Rigoles et bassins jalonnent ce tracé, récupérant l'eau par temps de pluie. Tel un guide pour le flâneur, l'eau réapparaît sur les traces de son parcours historique. Le visiteur longe, remonte, redescend le chemin de l'eau, observe la roche se refléter dans le plan d'eau, l'écoute s'écouler pour finir par comprendre son parcours.



Maquette d'étude du projet - Place de l'église



Maquette d'étude du projet - Plateau du château



Orienter - Cadrer

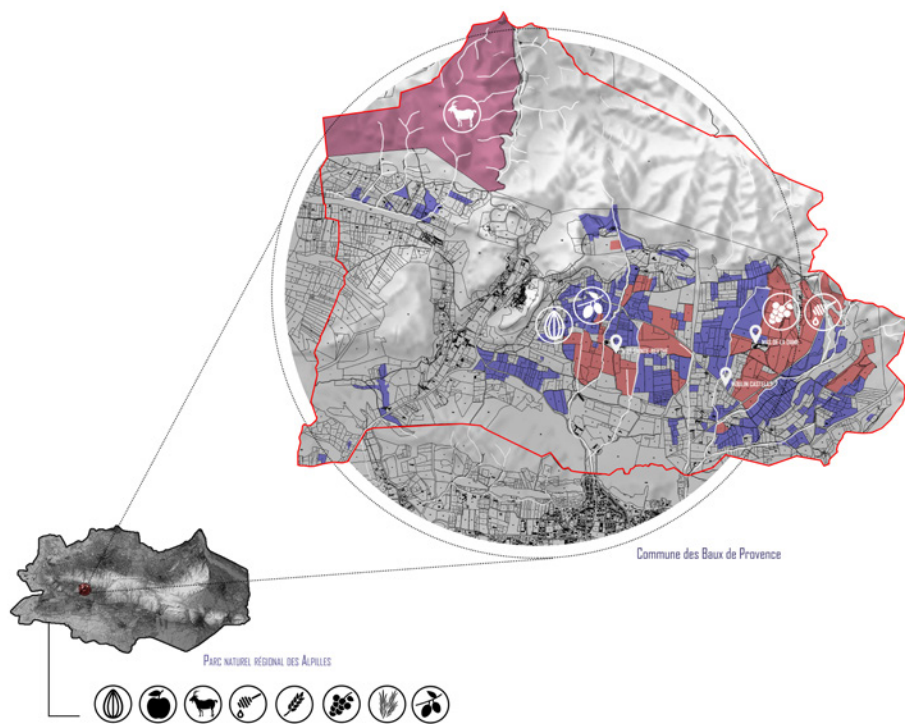
### S'INSERER DANS UN INTERSTICE - CREER UNE FAILLE

Le creusement de l'ancienne citerne délimite le socle du projet. S'insérant, en partie, à l'intérieur, il s'inscrit alors dans le prolongement du parcours du front ouest par des glissements de parois verticales. Ces murs viennent ainsi structurer le site sans limite définie et orientent le projet.

L'escalier ainsi placé dans l'ancienne citerne ouvre une faille dans la roche reliant alors la place basse et le haut du site. L'espace intérieur de la citerne est mis à nu laissant apparaître la roche et les traces de son histoire. L'architecture vient la mettre en scène, s'intériorisant pour y créer un parcours sensoriel de glissement, entre murs et roche. Sur deux niveaux, la lumière zénithale guide le visiteur pratiquant cette architecture dans sa verticalité. Le cheminement se dessine alors avec le vide, comme un lieu de contemplation. Le dernier niveau émerge de l'emprise de l'ancienne citerne passant d'un espace intériorisé à une ouverture sur le paysage.

### UN PARCOURS SCENOGRAPHIE

Structuré et orienté par les glissements de murs, le parcours progresse entre intériorité et ouverture sur le paysage. Partant de l'ancien hôtel de ville, la rue s'ouvre par une petite place sur le grand paysage puis se resserre, cerné par des habitations, le parcours vient ensuite s'épaissir par la place de l'église, l'esplanade, puis s'étrangle dans la faille de l'escalier pour prendre de la hauteur et s'ouvrir à nouveau sur le paysage lointain. Entre murs et roche, le visiteur remonte ou redescend le chemin de l'eau, parcourt la faille et se glisse dans cet entre-deux que le projet vient dessiner.



Carte activités agricole dans la commune des Baux de Provence

## ARCHITECTURE ET PROGRAMME

Dans ce projet, l'architecture vient relier la place de l'église au plateau du château par le dessin d'un parcours sensoriel. Il ponctue ce cheminement par des interventions redonnant une lecture et une circulation plus cohérente à ce front ouest. Le programme accueilli est celui d'un équipement d'accompagnement du marché de produits régionaux avec un espace de stockage, des salles d'expositions et un atelier de dégustation permettant de réintroduire les produits du terroir au sein du village. En effet, les Baux de Provence se situent au cœur d'un vaste territoire où l'activité agricole occupe une place prédominante. L'agriculture est ainsi un atout majeur de ce territoire aux diverses variétés de productions : fruitières, arboricoles, maraîchères, céréalières, d'élevage (caprin, ovin, bovin, équin), oléicoles, viticoles, fourragères, de plantes aromatiques ou médicinales et d'apiculture.

Le village des Baux se trouve donc au centre même de cette terre et y possède un AOC, oléicole Vallée des Baux, couvrant près de 70 % du territoire du parc.





Maquette d'étude du projet

Le projet s'inscrit alors dans le prolongement de la rue de l'ancien hôtel de ville à la place de l'église, s'insérant dans la silhouette de ce front ouest. En lien avec la place de l'église, accueillant divers événements, l'architecture du projet permet une évolution du programme pouvant alors servir pour des réceptions, des expositions... Structuré par des glissements de parois verticales, la scénographie s'enchaîne au travers de la pratique verticale du projet. Conçu comme un lien entre deux sites séparés, il permet l'ouverture et le prolongement de la rue sur le site du château amenant les visiteurs à découvrir le site par un parcours.